

Autrice : Bénédicte Fontaine

Année : 2004

Etablissement scolaire : Haute Ecole Galilée/ Institut des hautes études en Communication sociale (Bruxelles)

Filière : Communication appliquée (section Animation socioculturelle et éducation permanente)

Directeur de mémoire : Frédéric Moens

Compagnie d'accueil :

Théâtre du Public (Bruxelles)

Entretiens avec : P. Biot (CTA), P. Dorzée (Théâtre de la Communauté), P. Macaux (Cie du Campus), M. Messina (Théâtre du Public).



Dynamique théâtrale et lien social ; la (re)construction de lien social à travers la création collective

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) Dans notre société capitaliste et inégalitaire, le droit à la parole et la production culturelle sont aux mains des plus puissants. Les autres individus, isolés et fragilisés, sont victimes du système qui les anéantit. Avec ses ateliers de création participatifs, le théâtre-action (T-A) propose un processus qui permet aux individus socialement et culturellement défavorisés de renouer avec le sens du collectif. Les ateliers sont des lieux de formation du lien social et de dynamiques relationnelles : individuelle, de groupe, communautaire et réticulaire, enchâssées les unes dans les autres, dans un environnement social riche et global. Cette participation augmente la capacité de socialisation de l'individu et lui permet de (re)trouver une identité sociale positive, la conscience de sa fonction d'acteur social. L'un enjeu commun, spectacle qu'il dont il partage la création, est un formidable atout dans l'acquisition de cette identité et s'étend au groupe puis au public de la communauté dont il partage les codes et, au-delà, le public avec lequel il vit un rare moment d'échange. Par ces strates superposées la création collective devient un réel outil de changement social participant à la (re)structuration de la société selon des critères autres que ceux dominants.

Il est cependant utile de se préoccuper de l'effectivité de ce changement sur le long terme. On peut craindre en effet que ces initiatives, si ces processus ne sont pas relayés au plan politique, restent marginales et ponctuelles. Cette réserve pousse à *franchir le pas du social au politique pour contribuer de manière utile et effective* aux changements sociétaux. Concluant qu'on ne peut surestimer la capacité du théâtre à changer seul les choses, l'autrice cite une action concertée entre participants d'un atelier de sans-abris et de militants d'associations menant à une modification de la loi (cf. ci-après : *le moment sensible*).

Commentaire général

Ce mémoire suit une ligne analytique rigoureuse (récompensé par une « grande distinction ») où le/la chercheur·euse en sciences sociales pourra trouver nombre de matières à scruter. Ainsi le sens du « *social* » lorsqu'il est pris en compte - ou rejeté - par les secteurs culturels ; les diverses dynamiques enchâssées dans un processus collectif (ici de création théâtrale) ; la relation entre une culture alternative – ou contre-culture ou de résistance- et le changement social, et la place des groupes sociaux créateurs dans la structure sociale (ou sociétale) ; etc.

Le terrain est rapidement déblayé, avec pour objectif de ramener l'analyse sur la création collective en atelier avec des personnes qui appartiennent à une partie de la population prioritaire du T-A : celles « *qui d'ordinaire se taisent et laissent d'autres parler à leur place* », personnes isolées ou groupes sociaux fragilisés du fait de leur situation sociale ou économique précaire.

L'autrice va analyser distinctement la naissance et les critères des dynamiques « *enchâssées* » conduisant le participant à une création collective « *résultat de la rencontre de subjectivités particulières* » à s'affirmer comme un être social, à s'impliquer dans la co-construction d'un groupe « *ensemble social autonome et outil de développement social* », à faire de la représentation du spectacle un espace de culture démocratique et un point de convergence d'une communauté de partage des codes culturels, de débats partagés et de luttes communes.

Le moment sensible

Exemple d'effet politique d'un atelier de création collective

Dans ses conclusions, l'autrice mentionne l'incidence au plan politique d'une création collective d'atelier de la Cie du Campus avec un groupe de sans-abris et quelques militants. Le spectacle créé pour être joué dans les espaces publics mettait en cause une loi du début du XXème assimilant le vagabondage à un délit, et les vagabonds à des malfaiteurs. Le spectacle répété à plusieurs reprises dans des endroits symboliques (tel le Palais de justice de Bruxelles) avec dépôt de la revendication au Parlement à l'issue d'une journée de mobilisation, conduira peu après à l'abrogation de la loi, et à l'ouverture de lieux d'accueils. Le spectacle avait joué son rôle de révélateur d'une situation contre laquelle les collectifs se heurtaient depuis longtemps

au silence. Les « sans abris » de l'atelier poursuivirent leurs actions : le processus de création collectif qu'ils avaient expérimenté lors de la fabrication du spectacle fut répété en d'autres situations sociales, chacun d'eux ayant pris conscience de ses potentialités et de la force de la parole collective.

La structure du document

- I. Introduction dont exposition du sujet.
 - II. Théâtre-action et création collective, dont distinction création en ateliers/« autonomes »
 - III. Dynamique individuelle : s'affirmer comme être social, dont prise de parole/casser les préjugés
 - IV. Dynamique de groupe
 - Recherche de la cohésion : dont faire groupe autour d'un objectif commun
 - Rôle et investissement de l'intervenant théâtral : dont l'interventionnisme artistique
 - V. Dynamique communautaire : dont espaces de culture démocratique et décroisement
 - VI. Dynamique sociale : dont T-A outil de changement social et alternative à la culture de masse
 - VII. Dynamique réticulaire : la dynamique « inter » niveaux
- Conclusions, bibliographie dont entretiens, pitch.

Paul Biot



Le propos d'un intervenant de la recherche (P. Biot pour la Compagnie du Campus)

Le mémoire relie pour partie la difficulté du théâtre à agir sur les changements sociaux à la fin de la lutte des classes. L'action devient plus attentive aux individus isolés dans une société fondée sur la déchirure du tissu sociétal. La solution, et la lutte, se construiront davantage dans les alternatives et les lieux de contre-pouvoir. L'auteur cite notamment à ce sujet un texte prédictif de 1994 (Claude Bonte). Il serait intéressant de poursuivre ces réflexions en analysant les effets du processus de création collective dans son application à des problèmes de la sphère sociale (lato sensu). Ce processus n'est pas exclusif à la création collective théâtrale. L'écoute des autres, la découverte de son imaginaire et de celui des autres, de leurs différences positives et de leurs questionnements, la croissance de la confiance en soi puis au groupe, la prise et l'échange de la parole, la construction en commun d'un objet que l'on va défendre collectivement, ... sont applicables à des actions de natures diverses. Une fois expérimenté dans l'atelier théâtral, le processus devient une méthode répétable et structurante de l'action.

**Consulter ce travail de recherche
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91**

**Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be**